

## Les lames de haches en “jade” du Bassin de la moyenne Moselle : État de la question

Hartwig LÖHR, Foni LE BRUN-RICALES & Rolf JACOBS

### Présentation

Sur le territoire du bassin de la moyenne Moselle plus de 130 lames de haches en “jade” ont été actuellement recensées dont plus de la moitié étaient inédites; 66 pour la région de Trèves (Jacobs et Löhr, 1994) et 65 pour le Luxembourg (D’Amico et alii, 1996). Ces deux enquêtes ont porté sur l’ensemble des haches “vertes” conservées dans les collections publiques et privées. La nature pétrographique de chacun des exemplaires retenus a été systématiquement reconstruite. En effet, de nombreuses haches en diabase, variété locale de dolérite de couleur verte affleurant à l’est de la moyenne Moselle (Schmitt, 1939), aisément identifiable macroscopiquement, avaient été qualifiées anciennement de “serpentine”. Pour le détail des inventaires, nous renvoyons le lecteur aux travaux cités précédemment (Jacobs et alii, *op. cit.* et D’Amico et alii, *op. cit.*).

Ces lames de haches proviennent essentiellement de ramassage de surface. Pour les rares exemplaires trouvés lors de fouilles, aucun élément de datation n’est disponible puisqu’ils ont été relevés isolés en position secondaire sans association avec d’autres matériels archéologiques. L’important corpus rencontré pour le territoire étudié s’explique par les intenses prospections réalisées par les amateurs locaux notamment sur les couvertures érodées des plateaux sablonneux du Grès de Luxembourg. Seul le nord de la zone considérée, la région des Ardennes composée par l’Ösling et l’Eifel, demeure peu prospectée et semble être sous représentée (fig. 1). Le nombre d’artefacts reconnus peut paraître relativement élevé, cependant contrairement aux autres régions situées plus au sud de l’Europe occidentale (Ricq-de Bouard et alii, 1990; 1991), l’ensemble de ces haches en “jade” ne représente seulement que près d’un pour cent de la population régionale des haches.

### Typologie

Nous ne présenterons pas ici le détail typologique des lames de pierre polie reconnues. Néanmoins, parmi la centaine d’exemplaires identifiés, il

s’agit essentiellement de petites lames de haches, voire très petites, genre “hachettes”. Seuls huit ou neuf exemplaires sont à classer parmi les lames de haches de grandes dimensions caractéristiques par leur facture particulièrement soignée. Pour la région étudiée, les auteurs proposent de faire une distinction entre ces deux classes de lames de pierre polie dont la limite se situe dans une marge comprise entre 10 et 15 centimètres de longueur. Les petites haches, en raison de leur section différente, ne peuvent être issues d’un réemploi du bris de grandes lames de haches. Ces deux catégories appartiennent chacune à une chaîne opératoire distincte (fig. 2).

Le signalement de quelques nouvelles grandes lames de haches appartenant à différents types (triangulaires plates, carnacéennes) n’est qu’une modeste contribution aux travaux en cours sur ce sujet (Bailloud et alii, 1995; Pétrequin, ce volume). Comme l’on déjà écrit de nombreux chercheurs, ces lames de haches semblent pour diverses raisons (faible épaisseur, lustrage des surfaces) avoir été employées à d’autres fins que le travail du bois, c’est pourquoi les termes de hache “d’apparat”, de “prestige” ou bien encore “cérémonielle” sont fréquemment employés. Les travaux ethno-archéologiques menés en Nouvelle-Guinée sur les lames de pierre polie sous la direction de P. Pétrequin ont montré la coexistence de différents types de haches dont de très grandes lames qui jouent un rôle social particulier. Dans certaines sociétés d’Irian Jaya, les échanges de grandes haches non fonctionnelles, symboles de compétition entre les hommes, participent à la régulation et au contrôle des équilibres sociaux-culturels (Pétrequin, 1993).

Par ailleurs, les deux grandes lames de haches découvertes sur la hauteur du Bélebiert (Junglinster, G.-D. Lux), suggèrent la présence d’un dépôt, de tels ensembles ayant déjà été rencontrés par le passé comme les dépôts de Sickert et Bennhvir en Alsace (Pétrequin et Jeunesse, 1995) et d’Arzon en Bretagne (Bailloud et alii, 1995). Concernant les techniques de façonnage, il est à signaler la présence de traces de sciage observables sur la plus grande hache provenant du Bélebiert (fig. 2).

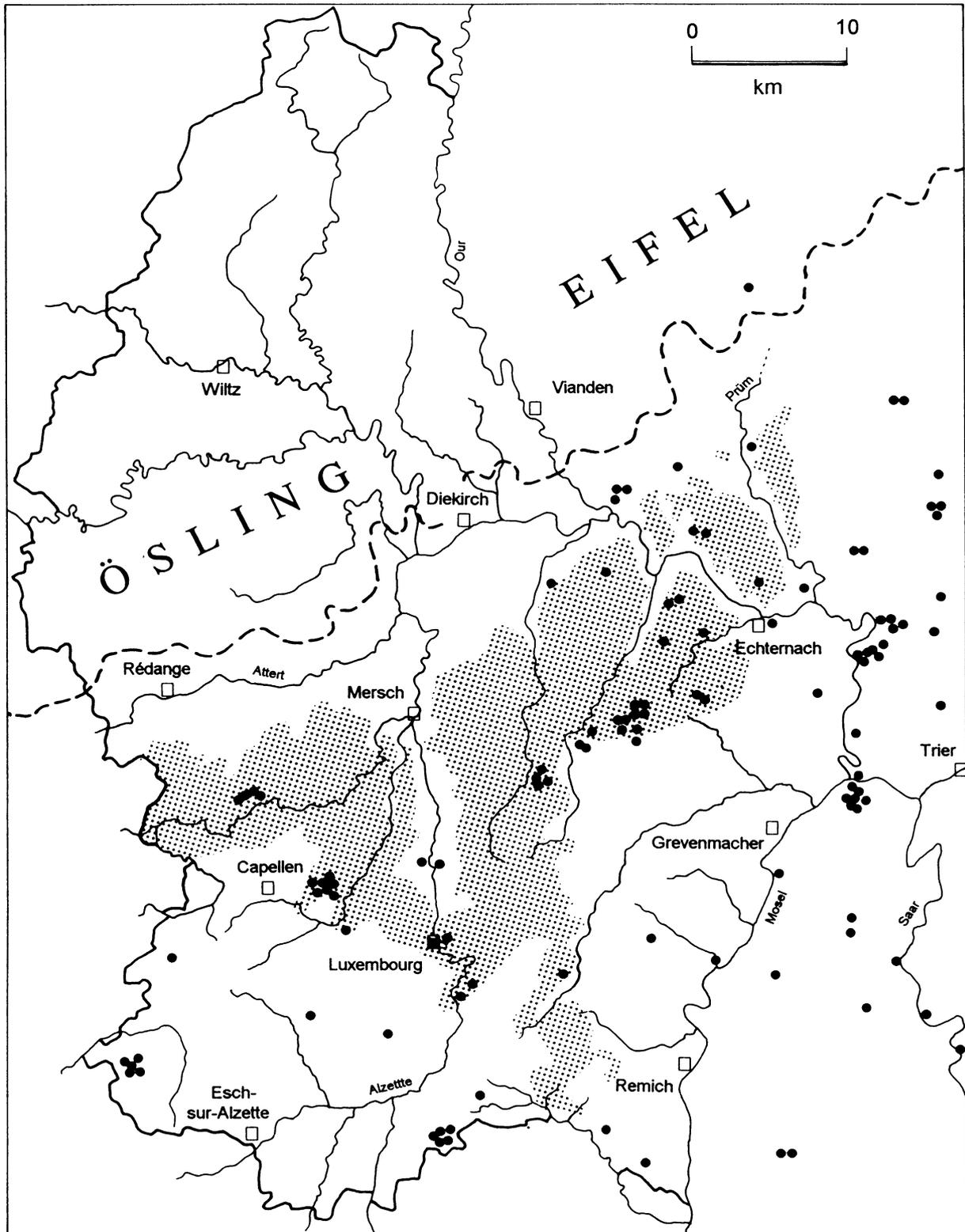


Fig. 1 - Carte de répartition des lames de haches en "jade" découvertes dans le Bassin de la moyenne Moselle (d'après D'Amico et alii, 1996). En grisé : plateaux en grès de Luxembourg. Dessin V. Stead-Biver.

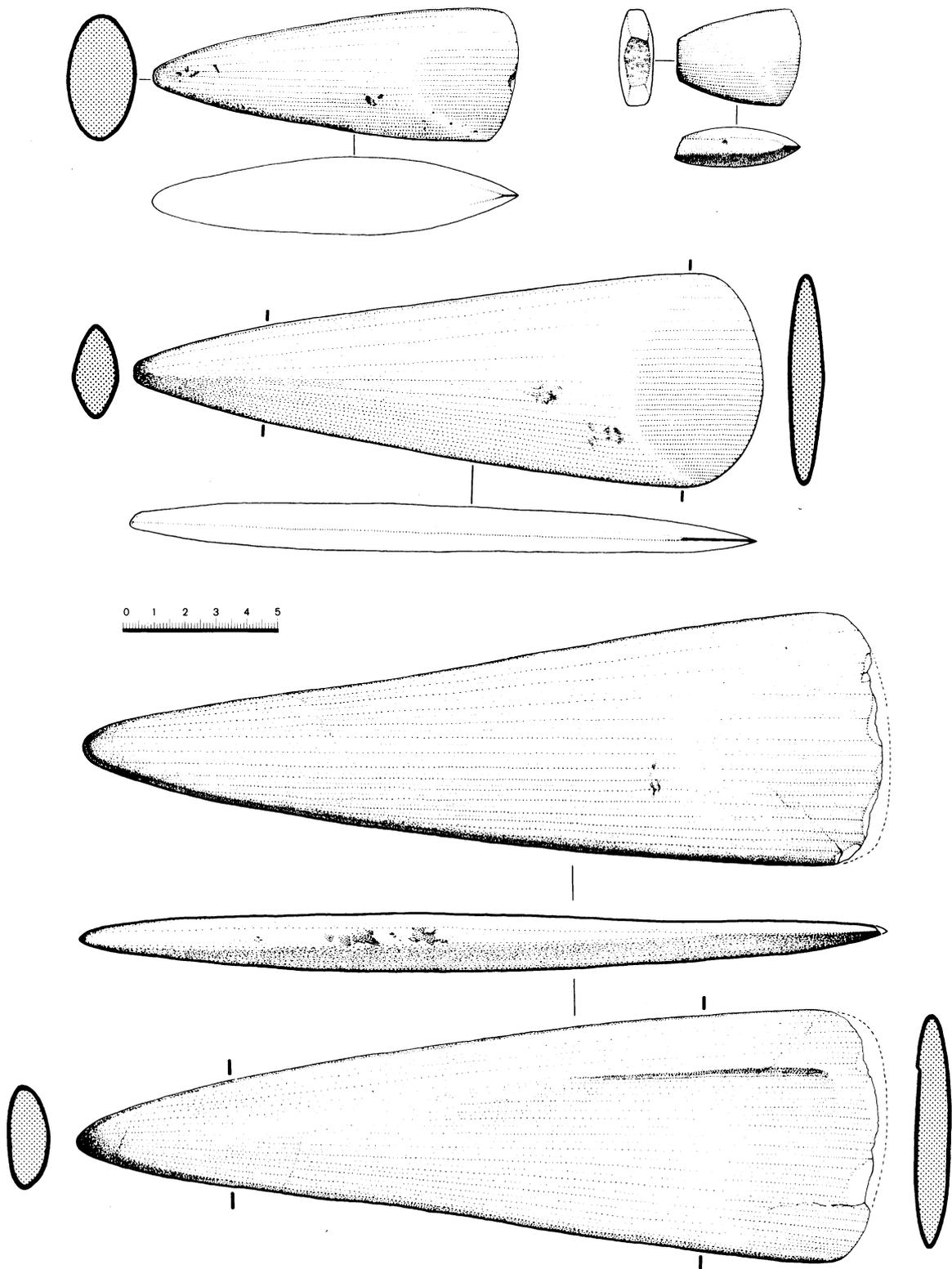


Fig. 2 - Différents modules de lames de haches en "jade" rencontrés dans le Bassin de la moyenne Moselle. En bas, deux exemplaires de grandes haches provenant de Junglinster-"Bélebiérg" (G.-D. de Luxembourg). Dessin : F. Le Brun-Ricalens.

### Détermination pétrographique, origines et diffusion

La détermination pétrographique de ces lames de haches a été réalisée avec la prise en considération de trois critères : leur densité, leur couleur et la présence ou non d'inclusions comme les grenats. Le classement hiérarchisé de ces données et l'analyse statistique des densités a permis de mettre en évidence la présence de deux groupes voisins de roches : celui des jades *sensu stricto* et celui des éclogites. Aucune néphrite n'a été rencontrée (fig. 3). Par la suite, ces déterminations pétrographiques ont été contrôlées par Cl. D'Amico qui a précisé les compositions minéralogiques et confirmé l'origine alpine des roches employées.

Sous l'angle de la circulation de ces diverses lames de haches en "jade", les gîtes de matières premières potentielles ayant pu être exploités sont à notre connaissance exclusivement localisés dans les Alpes occidentales (fig. 3). Ces importations dans nos régions de roches alpines sur près de 500 km, semblent s'être opérées sous forme de produits finis.

Au regard de la répartition spatiale en Europe occidentale de ces artefacts en roche verte, deux phénomènes différents semblent pouvoir être distingués ; l'un concernant les grandes lames de haches, l'autre l'ensemble des haches restantes. D'une part, on observe la diminution progressive des lames de haches depuis leur lieu de production (dimensions diminutives de la longueur en fonction de l'éloignement de la source) et, d'autre part, on remarque une fréquence plus importante des grandes lames à partir d'un certain éloignement des zones d'affleurement (Giot, 1965). En d'autre terme, un bref tour d'horizon de la distribution européenne de ces haches polies semble suggérer une distribution "down the line" (Renfrew, 1984) pour les petites haches tandis que les haches d'apparat apparaissent de préférence au delà du "fall off" de la fréquence de ces "hachettes". Chronologiquement, ces deux phénomènes ne paraissent pas s'inscrire dans la même durée, le premier semblant perdurer plus longtemps que le second.

### Datation

Les quelques lames de pierre polie relevées lors de fouilles archéologiques dans le Bassin de la moyenne Moselle ne permettent pas d'apporter de précision quant à leur attribution chronoculturelle. Une chronologie courte a été émise pour certaines grandes lames de haches en "jade" (2<sup>ème</sup> moitié du V<sup>ème</sup> millénaire) par certains chercheurs sur la base de données de fouilles et de comparaisons avec les représentations figurées sur les mégalithes bretons (Bailloud et alii, 1995; Pétrequin et Jeunesse, 1995),

tandis qu'une chronologie plus longue pouvant aller jusqu'aux âges des métaux est proposée pour les haches de dimensions classiques (Schut et alii, 1987).

### Conclusion et perspectives

Ce travail s'inscrit en prolongement des travaux effectués pour le Nord de l'Europe (Bishop et alii, 1977; Giot, 1965; Schut et alii, 1987). Comblant un vide sur la carte de répartition, cette modeste contribution souhaite simplement nourrir les réflexions sur ce thème. Pour le détail, nous renvoyons le lecteur à l'article à paraître dans les colonnes du prochain bulletin de la société préhistorique luxembourgeoise (D'Amico et alii, *op. cit.*).

### Remerciements

Nous profitons de ces lignes pour renouveler nos chaleureux remerciements à toutes les personnes, trop nombreuses pour pouvoir être toutes mentionnées ici, qui nous

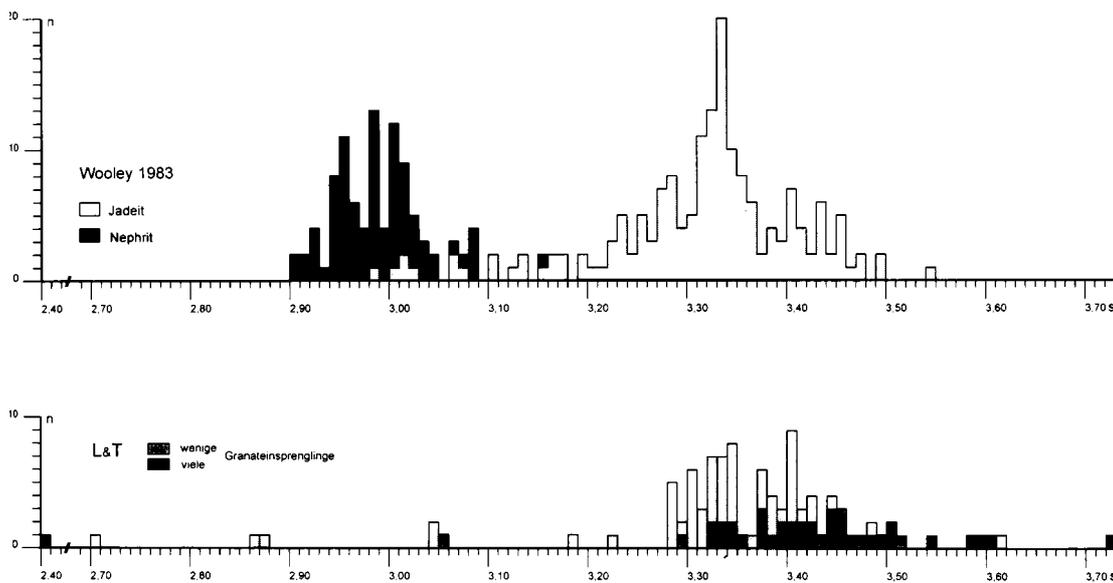
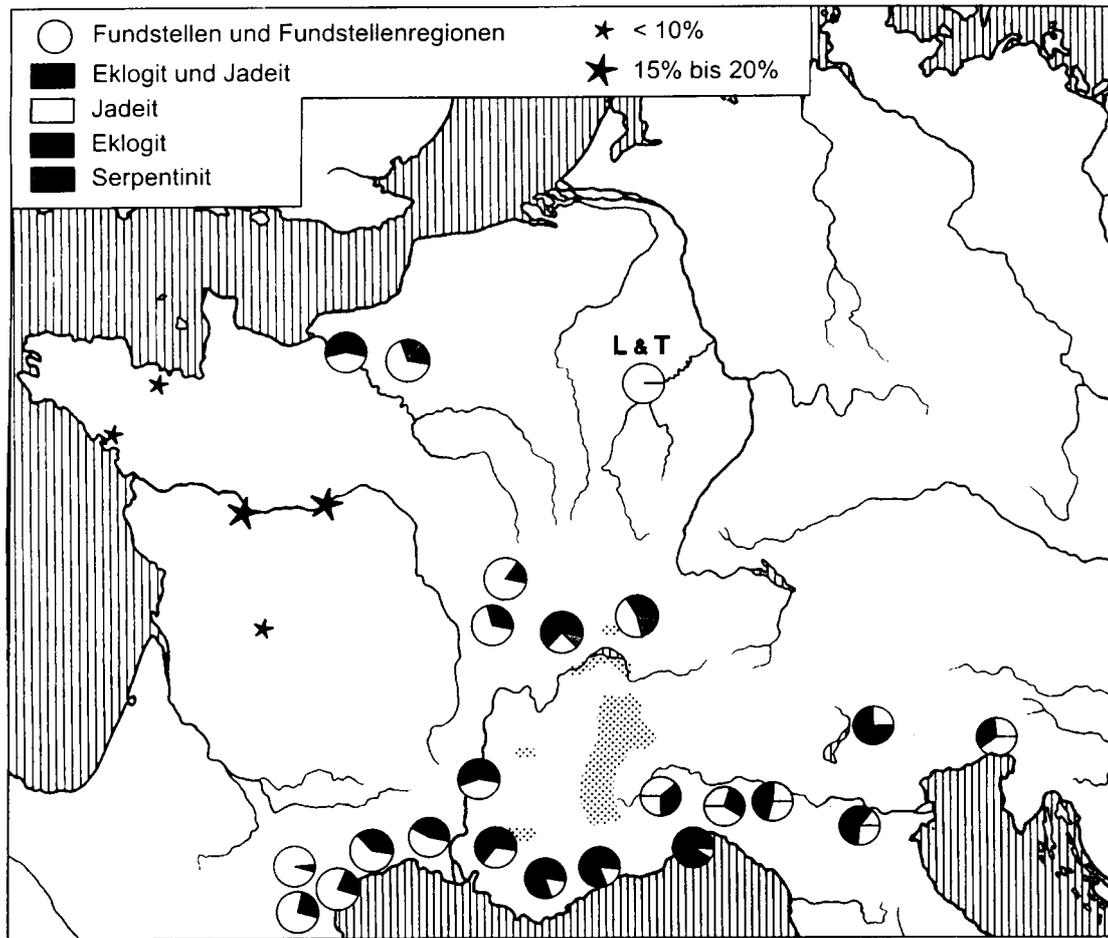


Fig. 3 - En haut, carte de répartition présentant les fréquences des outillages polis en "jade" en Europe (d'après Ricq-de Bouard et alii, 1991, et D'Amico et alii, 1996).  
 En bas, histogramme des fréquences de densité des lames de haches en "jade" provenant du Bassin de la moyenne Moselle, données additionnées provenant de la région de Trèves (T) et du territoire de Luxembourg (L) comparées avec les fréquences de densité des haches en jadéite et en néphrite provenant d'autres régions (d'après Wooley, 1983).

ont prêté pour étude leur matériel, ainsi que toutes celles qui nous ont encouragés dans nos investigations.

*Bibliographie*

BAILLOUD G., BOUJOT Ch., CASSEN S. & LE ROUX Ch.-T. 1995 - Carnac. *Les premières architectures de pierres*. Caisse nationale des monuments historiques et des sites. Paris, éditions CNRS.

BISHOP, C., WOOLLEY A., KINNES I. & HARRISON R. 1977 - Jadeite axes in Europe and the British Isles : an interim study. *Archaeologica Atlantica*, 2, 1-8.

D'AMICO Cl., JACOBS R., LÖHR H., LE BRUN-RICALENS F. & SCHAFFNER C. 1996 - Steinbeilklingen aus "Jade" im Großherzogtum Luxemburg. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, vol. 17-1995 (sous presse).

GIOT P.-R. 1965 - Le problème européen des haches d'apparat en jadéite et roches voisines. In: *Atti del VI Congresso U.I.S.P.P., Roma*, vol. II, sez. I-IV, 281-286.

JACOBS R. & LÖHR H. 1994 - Einige neue Steinbeilklingen aus "Jade" und jadeähnlichem Gestein aus der Region Trier. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, vol. 15-1993, 165-199.

PÉTREQUIN P. & A.-M. 1993 - *Écologie d'un outil : la hache de pierre en Irian Jaya (Indonésie)*. Monographies du CRA, 12. Paris, éditions CNRS.

PÉTREQUIN P. & JEUNESSE Ch. 1995 - *La hache de pierre. Carrières vosgiennes et échanges de lames polies pendant le Néolithique (5400-2100 av. J.-C.)*. Paris, éditions Errance.

RENFREW C. 1984 - *Approaches to social archaeology*. Edinburgh University Press.

RICQ-DE BOUARD M., COMPAGNONI R., DESMONS J. & FEDELE F., 1990 - Les roches alpines de l'outillage poli néolithique de la France méditerranéenne. *Gallia-Préhistoire*, tome 32, 125-149.

RICQ-DE BOUARD M., COMPAGNONI R. 1991 - La circulation des outils polis en élogite alpine au IV millénaire : premières observations relatives au sud-est de la France et à quelques sites plus septentrionaux. In: *Identité du Chasséen. Actes du colloque international de Nemours, 1989*. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 4, 273-280.

SCHMITT F. R. 1939 - Petrographische Untersuchung der Diabasbeile von Fisch und Mannebach. *Trierer Zeitschrift*, 14. Jahrgang, Heft 2/3, 182-184.

SCHUT P., KARS H. & WEVERS J. M. A. R. 1987 - Jade axes in the Netherlands : a preliminary report. *Helinium*, XXVII, 71-87.

WOOLEY A. R. 1983 - Jade axes and other artefacts. In: WOODHEAD D. R. C. & HARVEY A. P. (éd.). *The Petrology of Neolithic archaeological artefacts*. Oxford, 256-276.